

## L'impact des représentations de l'écrit académique sur la réalisation d'un projet de recherche en Master 2

تأثير تمثيلات الكتابة الأكاديمية على إتمام مشروع البحث في الماجستير

### The impact of academic writing representations on the completion of a Master 2 research project

Fatima Zahra Bouthiba

Université Hassiba ben, Bouali Chlef, Algérie , [f.bouthiba@univ-chlef.dz](mailto:f.bouthiba@univ-chlef.dz)

Date de réception 25/03/2023 Date d'acceptation 22/04/2023 Date de publication 10/06/2023

#### Résumé :

Notre étude s'inscrit dans une perspective didactique, elle soulève le problème des représentations des étudiants sur l'élaboration d'un avant-projet de recherche et son impact sur la réalisation du mémoire. Dans ce sens, le but des cours de méthodologie de la recherche, destinés aux étudiants de master, est de les aider à mener une recherche scientifique en élaborant un avant-projet. Cependant, les étudiants font face à des obstacles qui entravent le processus de rédaction, en particulier lorsqu'ils doivent réaliser le mémoire qui est la pièce maîtresse de leur formation de master. Cela soulève des questions légitime de savoir pourquoi les étudiants "jeunes chercheurs" éprouvent des difficultés à réaliser un projet de recherche ? Comment perçoivent-ils l'écrit académique et quelles représentations ont-ils construites à partir de la réalisation d'un avant-projet de recherche ?

**Mots-clés:** les représentations, l'écrit académique, les difficultés de rédaction, la formation méthodologique

#### ملخص:

تندرج دراستنا في إطار تعليمي، إذ تعالج مسألة تمثيلات الطلاب لإعداد مشروع بحث مبدئي وتأثيره على إنجاز الرسالة. وفي هذا الصدد، فإن هدف دروس منهجية البحث الموجهة لطلاب الماجستير هو مساعدتهم على إجراء بحث علمي من خلال إعداد مشروع بحث مبدئي. ومع ذلك، يواجه الطلاب عقبات تعيق عملية الكتابة، خاصة عند القيام بإنجاز الرسالة التي تعد العنصر الأساسي لتكوينهم في الماجستير. وهذا يثير الأسئلة المشروعة حول سبب صعوبات الطلاب الباحثين الجدد في إنجاز مشروع بحثي، وكيف ينظرون إلى الكتابة الأكاديمية وما هي التمثيلات التي بنوها بناءً على إعداد مشروع بحث مبدئي.

الكلمات المتاحة: التمثيلات، الكتابة الأكاديمية، صعوبات الكتابة، التدريب المنهجي

**Abstract:**

Our study falls within a didactic perspective, raising the issue of students' representations regarding the elaboration of a research proposal and its impact on the realization of their thesis. In this sense, the aim of research methodology courses for master's students is to assist them in conducting scientific research by elaborating a research proposal. However, students face obstacles that impede the writing process, especially when they have to complete their thesis, which is the cornerstone of their master's degree program. This raises legitimate questions about why "young researchers" experience difficulties in carrying out a research project, how they perceive academic writing, and what representations they have built based on the realization of a research proposal. refers to the importance of research, its problems and the most important results.

**Keywords:** Representations, academic writing, writing difficulties, methodological training

**1. Introduction:**

Actuellement, le système LMD est en vigueur dans les universités algériennes, ce qui les intègre dans le mouvement de la mondialisation. Pour les domaines de sciences sociales et humaines, notamment celui des langues étrangères, ce système met un fort accent sur la méthodologie de la recherche, en exigeant des étudiants qu'ils acquièrent des compétences en recherche à travers la réalisation de mini- projets et la rédaction d'un mémoire.

Pour accompagner ces futurs chercheurs, la matière de méthodologie de recherche est enseignée dès la première année et se poursuit jusqu'à la fin de leur formation, qu'elle soit de niveau licence ou master. Les cours offerts sous différentes appellations telles que « techniques du travail universitaire », « méthodologie de la recherche », « analyse des données », « techniques rédactionnelles », etc., sont conçus pour dispenser aux étudiants une formation théorique et pratique pour les aider à élaborer un travail de recherche scientifique. Cependant, pour les étudiants, ce travail est souvent inédit et compliqué, car ils n'ont jamais eu à le réaliser auparavant. Les étudiants ne disposent pas de cours de méthodologie uniformes et bien structurés, à l'exception de certaines initiatives individuelles d'enseignants sur le terrain qui parfois reprennent les cours de méthodologie pour en préciser certains éléments tels que les définitions (souvent celle de problématique), élaborer un plan répondant aux exigences de cohérence attendues

De plus, cette exigence de rédiger un mémoire ne survient qu'à partir de la 2ème année Master, ce qui rend la tâche encore plus difficile pour les étudiants, qui peuvent se sentir inaptes face à cette obligation. De ce constat, découle la question suivante : pourquoi les étudiants « jeunes chercheurs » éprouvent- ils des difficultés en particulier dans la rédaction de leurs projets de recherche ? Quelles sont les difficultés

liées à cette étape de l'élaboration d'un mémoire ? Comment les étudiants perçoivent-ils l'écrit académique ? De quelle manière les représentations qu'ils ont de ce type d'écrit influencent-elles la structure de leur travail de recherche ?

L'hypothèse sous-jacente est que ces représentations sont un des indicateurs susceptibles d'aider à penser l'avancement de la recherche scientifique, à orienter son déroulement et son avancement en contexte universitaire. L'image que se font les étudiants « jeunes chercheurs » de l'écrit académique peut influencer l'appropriation de ce dernier. Nous pensons qu'une représentation négative de la réalisation des écrits de recherche pourra être un obstacle important qui nuit à la qualité de leurs pratiques scripturales

## **2. Cadrage théorique**

### **1.2 . Les représentations**

La notion de « représentation » est un concept transdisciplinaire qui se situe à l'intersection de plusieurs domaines. La théorie des représentations a été initialement développée dans le domaine de la sociologie à la fin du XIXe siècle, dans le cadre de recherches menées par Emile Durkheim (1898) ; un célèbre sociologue français. Ainsi, la notion de représentation a été élaborée en tant qu'objet d'étude scientifique à cette époque. Plus tard, le psychanalyste Moscovici a également apporté une contribution significative à cette notion en lui conférant un sens différent et d'autres caractéristiques en qualifiant la représentation de sociale plutôt que collective. Pour Moscovici: « *Représenter une chose, un état n'est en effet pas simplement le dédoubler, le répéter ou le reproduire, c'est le reconstituer, le retoucher, lui en changer le texte.* » (Moscovici, 2004, P.56 ». Selon Moscovici, la représentation n'est pas une simple reproduction de la réalité, mais plutôt une reconstruction de celle-ci. Cette reconstruction se produit au sein d'un groupe où les membres interagissent et échangent entre eux.

Dans un contexte où les frontières entre les différentes spécialités tendent à s'estomper et où les échanges entre ces domaines sont de plus en plus fréquents, La notion de représentation s'est répandue et est devenue un sujet d'étude commun à de nombreuses disciplines, telles que la linguistique, la sociologie, la psychologie sociale et l'anthropologie. Cette dimension interdisciplinaire nous a conduit à l'intégrer dans le contexte de notre étude afin de comprendre son impact sur le déroulement d'un projet de recherche en contexte universitaire.

Jodelet, de sa part, définit une représentation comme étant : « *une forme de connaissance socialement élaborée et partagée ayant une visée pratique et concourante à la construction d'une réalité commune à un ensemble* » (1989, P. 36). Cette définition souligne le rôle important des représentations dans la formation de mode de connaissance propre à une communauté ; elles construisent une réalité marquée par la subjectivité de l'individu. Ces constructions mentales sont donc, vues comme « *des formes de savoir naïf, destinées à organiser les conduites et orienter les communications (...)* elles sont faites autant de connaissances encyclopédiques

*spécifiques à des groupes socioculturels (autrement dit, savoirs partagés), de mythes et de projections idéologiques, que de préjugés et de stéréotypés* » (Moscovici S, 1991, P 39). Il s'agit d'une forme de connaissance socialement construite et partagée qui vise à la construction d'une réalité commune à un groupe donné, et qui a une utilité pratique pour ce groupe.

Rappelons que l'objectif de cet article est de présenter l'effet qu'exercent les représentations construites par les étudiants sur la réalisation d'une recherche scientifique par rapport à leurs projets de recherche réalisés dans le cadre de mémoire de master à l'université. Cette influence, se traduit à travers les stratégies auxquelles aient recours ces étudiants dans l'élaboration d'un avant-projet.

## 2.2 L'écrit académique et ses exigences

En milieu universitaire, les écrits sont soumis à des critères d'évaluation spécifiques qui exigent des étudiants le respect du genre textuel approprié ainsi que la cohérence de leurs écritures, sur ce point Mangiante et Parpette, (2011) précisent : « *Face à ces genres académiques les étudiants allophones se trouvent dans une situation de tension considérable. Ils doivent rendre compréhensible leur récit, respecter les normes de langue écrite et gérer les stratégies rédactionnelles, ce qui implique un degré de maîtrise de la langue qui n'est pas la leur* ».

En effet, pour rédiger un discours académique cohérent, l'étudiant doit mettre en place plusieurs stratégies cognitives et réfléchir attentivement aux étapes à suivre. Ce type d'écrit est défini comme étant le type d'écrit qui initie et prépare l'étudiant à la recherche qui concrétise un travail de recherche de fin de cycle comme le mémoire ou la thèse comme le précise Hayot : « *Les écrits qui rendent compte de la recherche universitaire, les écrits produits par des étudiants universitaires et les écrits dans lesquels les chercheurs analysent la culture ou proposent de nouvelles théories sont parfois décrits comme des écrits académiques* » (Hayot, 2014). À l'université, l'écriture est un moyen important pour l'accès aux savoirs, tel que le souligne Barré-De Miniac et Reuter : « *L'écrit est considéré comme « un outil d'élaboration de savoirs que d'expression de points de vue sur ces savoirs* » (Barré-De Miniac et Reuter, 2000). Le texte est perçu comme davantage un moyen de construire des connaissances que d'exprimer des opinions sur ces connaissances.

La rédaction des textes académiques ne consiste pas simplement à transcrire une pensée déjà élaborée. Elle exige également l'acquisition des compétences spécifiques à chaque discipline concernant les caractéristiques et le fonctionnement de l'écriture : « *L'écriture des textes des savoirs disciplinaires n'est pas la transcription d'une pensée déjà construite. Elle nécessite, elle aussi, un apprentissage des caractéristiques et du fonctionnement des écrits dans chaque discipline* » (Jaubert, 2018, p. 14).

Autrement dit, l'écriture académique concerne les productions de recherche telles que les mémoires, les rapports, les exposés, les articles, les thèses et les ouvrages qui traitent d'un sujet spécifique en suivant une problématique définie. En somme, elle englobe tous les travaux de recherche universitaires qui visent à explorer une question

donnée. Dans cette optique, l'avant-projet représente une phase préalable à la réalisation du mémoire de master. Il s'agit d'une présentation simplifiée d'un projet de recherche qui comprend l'objectif et le statut du projet, ainsi qu'une première description des activités impliquées. C'est un document succinct qui décrit l'itinéraire de la recherche. C'est une feuille de route claire, concise et efficace qui guide le chercheur dans la rédaction des étapes essentielles de son mémoire.

### **3. L'enquête**

L'objectif de cet article est de présenter le déroulement de ce projet mené par les étudiants et les différents obstacles qui entravent sa réalisation à travers leurs représentations. Le projet de recherche a été réalisé dans le module de méthodologie dispensé aux étudiants de 2ème année Master. Dans le cadre de cette expérience, nous décrirons les principales difficultés recensées à ce niveau par le biais d'un questionnaire destiné aux étudiants à partir de leurs propres expériences de rédaction de projets de recherche

Il est important de souligner que ces étudiants sont actuellement engagés dans la rédaction de leur mémoire de master en didactique et langue appliquée. Préalablement, ils ont présenté un projet de recherche exposant leur thème d'étude, décrivant les questions de recherche qu'ils souhaitent explorer ainsi que les choix méthodologiques qu'ils ont retenus. Dans cette optique, la réalisation des projets de recherche est influencée par les représentations que les étudiants se font de leurs travaux. Ces représentations peuvent jouer un rôle bénéfique dans la réussite de leur travail, mais elles peuvent également constituer une entrave émotionnelle (pouvant mener à un blocage). Dans de tels cas, une intervention pédagogique s'avère nécessaire pour remettre en question ces représentations négatives et les réorienter en faveur de la recherche scientifique universitaire.

#### **3.1. Le questionnaire**

L'objectif de notre article est de mettre en avant les principaux défis auxquels les étudiants doivent faire face pour réussir leurs projets de recherche en master à travers leurs représentations. Le questionnaire établi cible particulièrement les erreurs fréquemment commises par les étudiants lors de la rédaction d'un projet de recherche. Notre objectif est de proposer des pistes pour sensibiliser les enseignants et les chercheurs à l'importance cruciale de la formation méthodologique. Dans ce sens, nous nous sommes concentrés sur trois défis majeurs, à savoir le choix du sujet, le respect des caractéristiques et des exigences du texte académique, et les difficultés rencontrées lors de la rédaction d'un avant-projet/ mémoire

Nous avons élaboré notre questionnaire en tenant à ce que les questions soient clairement formulées et associées les unes par rapport aux autres. Dans cette perspective, ces qualités indispensables rendent plus facile la mise en pratique du test. Au total, notre questionnaire est composé de 15 items portant sur les différents aspects du sujet traité. Nous avons opté pour deux types de questions, ouvertes et fermées,

pour les divers avantages qu'elles présentent. Nous avons pu récupérer la totalité des questionnaires distribués.

### 2.3 La population d'enquête

Le groupe de population-cible est constitué d'étudiants inscrits en deuxième année au département de français à l'université de Chlef en vue de l'obtention du diplôme de master dans le cadre du système LMD. Il est constitué plus précisément de 20 étudiants ayant participé à notre enquête.

### 3.3 Analyse et interprétation des résultats

La première partie du questionnaire traite des difficultés rencontrées par les étudiants au moment du choix du sujet de recherche. Quant à la deuxième partie, elle porte sur les représentations que se font les étudiants du mémoire et du travail de recherche en général, et enfin la troisième partie est plutôt consacrée à leurs difficultés lors de la rédaction d'un avant-projet.

#### 3.3.1. Difficultés liées au choix du sujet de recherche

Le choix du sujet constitue souvent le premier obstacle que les étudiants de deuxième année de master rencontrent lorsqu'ils doivent réaliser un projet de recherche. Les déclarations recueillies auprès des étudiants (91%) mettent en évidence les problèmes qu'ils rencontrent pour trouver un thème adéquat pour leur mémoire. Certains ont exprimé leur difficulté à trouver un sujet original, tandis que d'autres ont mentionné leur incapacité à choisir un bon thème. De plus, certains ont expliqué que le sujet de leur mémoire leur avait été imposé par leur enseignant, sans réel intérêt pour eux.

La deuxième difficulté constatée chez les étudiants réside dans la formulation de la problématique de leur projet de recherche, comme en témoignent leurs réponses qui reflètent leur inquiétude quant à la pertinence et à la qualité de leur problématique. Certains ont exprimé leur difficulté à trouver une problématique adéquate, tandis que d'autres ont peur que leur problématique ne réponde pas aux critères attendus. En effet, le choix de sujet et de la problématique constituent des points épineux chez les étudiants. Cette étape est cruciale dans la réalisation d'un travail de recherche. Cela nécessite souvent une réflexion approfondie pour trouver un sujet pertinent et intéressant, tout en prenant en compte les contraintes liées à la disponibilité des ressources et des données. De plus, le choix du sujet peut être influencé par l'orientation professionnelle ou les centres d'intérêts des étudiants, ce qui rend la tâche plus complexe. En outre, la formulation de la problématique, qui doit être claire, précise et pertinente, représente également un défi pour les étudiants. Au départ, l'étudiant se trouve dans l'embarras. Il a l'idée mais il ne peut pas formuler ses questions ; ce qui l'oblige, dans la plupart des cas, de changer de sujet.

Ces observations soulignent l'importance d'accompagner les étudiants dans leur apprentissage de l'écriture de recherche, en leur apportant une attention particulière

lors du choix du sujet et de la formulation de la problématique. En effet, ces étapes peuvent susciter de l'anxiété et de la démotivation chez les étudiants, d'où l'importance de les guider et de les accompagner dans ce processus.

### **3.3.2. Difficultés liées aux représentations des étudiants vis-à-vis l'écrit académique :**

Environ 63 % des étudiants enquêtés trouvent la rédaction d'un projet de recherche difficile, tandis qu'environ 27% d'entre eux estiment que c'est plutôt facile. Enfin, les 10 % restants se situent entre les deux extrêmes : pour eux, la rédaction d'un avant-projet n'est pas très difficile, mais présente tout de même quelques difficultés, bien qu'elle reste accessible. Ces étudiants peuvent aborder la réalisation d'un avant-projet avec une relative facilité. De plus, certaines difficultés rencontrées lors de l'écriture sont davantage liées à des facteurs psychologiques et sociaux tels que les stéréotypes et les préjugés, plutôt qu'à la pratique effective de l'écrit. Pour y remédier, il est important de déconstruire ces images négatives tout en prenant en compte l'aspect motivationnel afin d'éviter les difficultés liées aux codes de la langue écrite qui se cristallisent en blocage complet : la feuille reste blanche. Les étudiants interrogés ont exprimé leur perception de la difficulté de l'écriture de recherche, en lien avec la nécessité de respecter l'objectivité et d'éviter les jugements de valeur. Cette exigence perçue peut entraîner une complexité supplémentaire dans le processus de rédaction.

Les étudiants semblent éprouver une certaine appréhension à l'égard de l'écriture de recherche. En réalité, les obstacles auxquels certains d'entre eux font face découlent davantage de leur perception de cette forme d'écriture que de leur maîtrise du code. Cela est confirmé par les réponses obtenues à la question : « Pensez-vous que la rédaction d'un avant-projet ou d'un mémoire soit une tâche difficile ? » Cette question a été posée dans le but de déterminer dans quelle mesure la recherche scientifique représente un obstacle insurmontable pour les participants, étant donné les difficultés qu'elle implique.

Quant à la question relative aux représentations vis-à-vis la nature du discours du projet de recherche, certains étudiants soulignent que ce type d'écrit leur semble difficile, qu'il faut avoir des compétences stylistiques et qu'il doit être rédigé en langue soutenue. Ces commentaires indiquent que les étudiants ont des représentations particulières de ce type d'écrit qui constitue pour eux un obstacle pour son appropriation ; ils voient qu'ils sont inaptes de produire ce genre de texte vu ses exigences linguistiques et stylistiques. Un nombre important d'étudiants (31%) le confirment en disant que ce type de discours requiert des exigences stylistiques de haut niveau ; ces étudiants ont souvent une faible estime de soi et considèrent que ce qu'ils écrivent n'a aucune valeur. Ils vivent mal cette difficulté car ils la perçoivent

comme une différence par rapport aux autres étudiants qu'ils voient réussir dans leurs projets de recherche.

En résumé, les représentations négatives liées au discours de recherche sont un obstacle à son appropriation. Il est donc important de les déconstruire et de les transformer en représentations positives. Pour ce faire, les enseignants doivent encourager leurs étudiants à adopter une attitude positive face à ce type d'écrit.

### 3.3.3. Difficultés rencontrées lors de la rédaction de l'avant-projet

Dans la dernière partie du questionnaire, nous nous concentrerons sur les difficultés rencontrées au niveau de rédaction du projet de recherche. L'objectif est de cerner les points épineux chez les étudiants dans cette étape pour sensibiliser les enseignants et les chercheurs à ce qui est essentiel, voire indispensable, dans la formation méthodologique. A ce niveau, le premier obstacle est d'ordre linguistique ; la rédaction en langue française qui demeure comme une activité complexe, constitue un frein pour la plupart d'entre eux

En effet, pour (48 %) des enquêtés, la rédaction en langue française rend la tâche de la rédaction du projet difficile du moment qu'ils n'arrivent pas à respecter les formes et l'usage académique de la langue ; le discours scientifique marquée par ses spécificités et ses exigences linguistiques qui comporte plusieurs dimensions ( orthographe , morphosyntaxe , sémantique et pragmatique) cependant , les étudiant trouvent du mal à respecter les niveaux de langue, la propriété des termes et les normes syntaxiques et orthographiques, Ces étudiants demeurent impuissants face à cet obstacle à plus forte raison lorsque l'activité de l'écrit et plus particulièrement la rédaction des discours scientifiques n'est pas suffisamment exploitée dans leur cursus universitaire. Par ailleurs, le mémoire exige une forme linguistique particulière. L'activité langagière des chercheurs constitue une balise de ce parcours puisque le langage joue un rôle fondamental dans la construction du savoir comme le souligne M. Foucault « *les éléments qui doivent avoir été formés par une pratique discursive pour qu'éventuellement un discours scientifique se constitue, spécifié non seulement par sa forme et sa rigueur, mais aussi par les objets auxquels il a à faire, les types d'énonciation qu'il met en jeu, les concepts qu'il manipule, et les stratégies qu'il utilise* ». (Foucault, 1969, p. 237). Ce qui rend la tâche encore plus ardue pour l'étudiant en raison de sa méconnaissance de ces spécificités.

L'autre obstacle que rencontre une proportion significative d'étudiants (41%) lors de la rédaction de leur projet de recherche est lié aux particularités du discours scientifique en raison d'une survalorisation de l'écrit scientifique et d'une difficulté à gérer les multiples opérations requises pour produire un texte scientifique, souvent au détriment des formes d'écriture scolaire plus courantes. Ces difficultés suggèrent que la manière dont l'écriture est enseignée et présentée en classe peut être en partie responsable.

Nous avons inclus également, des questions portant sur les habitudes d'écriture (les pratiques scripturales en contexte universitaire/ social) car nous sommes



convaincus que l'écriture est avant tout une compétence qui se développe par la pratique régulière. En effet, pour améliorer ses compétences en écriture, il est essentiel de s'exercer souvent et de manière régulière. Cela permet non seulement de renforcer ses capacités d'expression et de créativité, mais également d'affiner sa maîtrise de la langue et de développer sa réflexion critique. Ainsi, encourager les étudiants à écrire fréquemment et à diversifier leurs pratiques d'écriture peut être bénéfique pour leur progression dans cette compétence clé.

Plus de 60% des réponses indiquent que les étudiants ont moins l'occasion de pratiquer l'écriture de recherche dans leur cursus. Selon les réponses obtenues, la plupart d'entre eux affirment que ce genre de projet n'a jamais été abordé auparavant dans leurs cursus universitaires, certains ont mentionné qu'en troisième année, ils ont eu un petit projet à présenter en classe, mais que cela était plus facile car il n'y avait pas de contrôle strict. Ces témoignages mettent en évidence le fait que la rédaction scientifique est largement négligée dans le cursus des étudiants, ce qui rend d'autant plus difficile son assimilation. Les apprenants perçoivent souvent la rédaction scientifique comme une activité qui consiste à transformer des mots en un monde imaginaire dans un texte. Pour eux, cela nécessite des compétences rédactionnelles qui doivent être stylistiquement maîtrisées et qui donnent lieu à des écrits distincts allant au-delà d'une simple description des choses.

Les étudiants ont une vision idéalisée de l'écriture, la considérant comme un moyen de créer un monde imaginaire en transformant des mots en texte. Pour eux, l'écriture nécessite des compétences stylistiques avancées et doit aboutir à des écrits distincts dépassant la simple description des choses.

### **3.4. Synthèse**

En termes de constat, Les étudiants font face à trois types de difficultés dans leur approche de l'écriture de recherche, telles qu'elles sont perçues à travers leurs représentations :

- La première difficulté concerne le choix du sujet de mémoire, qui doit être à la fois original et pertinent.
- Une difficulté qui découle de leurs représentations et des images octroyées à ce type d'écrit qui nécessite des exigences linguistiques et stylistiques de haut niveau. Ces conceptions préconçues des étudiants rendent la rédaction de l'avant-projet plus exigeante et contraignante
- La troisième catégorie de difficultés est de nature linguistique, en particulier pour les étudiants qui doivent écrire en français. L'absence de pratique de l'écriture scientifique dans leur cursus universitaire provoque une incapacité à développer une habitude de rédaction scientifique.

Pour pouvoir surmonter ces difficultés liées à la réalisation d'un projet de recherche, il est nécessaire de mettre en place des méthodes pratiques. Il s'agit

d'aider les étudiants à améliorer leur compétence en écriture de recherche en leur offrant une assistance particulière dans la sélection du sujet et la formulation de la problématique. Les préjugés défavorables associés au langage scientifique entravent son assimilation. Par conséquent, il est crucial de démanteler ces préjugés et de les remplacer par des idées positives. Les enseignants doivent ainsi inciter les apprenants à adopter une attitude constructive envers ce type de discours afin de perfectionner leurs aptitudes en rédaction. Cette pratique permet non seulement de renforcer leurs capacités d'expression et leur créativité, mais également d'améliorer leur maîtrise de la langue et d'élargir leur réflexion critique. L'organisation d'ateliers d'écriture est une solution qui pourrait aider les étudiants à surmonter les obstacles qu'ils rencontrent dans la rédaction de leurs mémoires.

#### 4. Conclusion

En examinant les résultats de notre enquête, nous avons constaté que les étudiants ayant des difficultés à écrire des textes académiques ont des représentations négatives de ce type d'écriture, ce qui peut entraver leur processus d'écriture. Beaucoup d'entre eux considèrent que la rédaction d'un mémoire est un défi difficile à relever. Ces représentations peuvent avoir un impact négatif sur leur motivation et leur engagement. Bien que ces représentations ne soient pas la seule cause du succès ou de l'échec de l'écriture académique, elles y contribuent grandement. Pour surmonter ces obstacles, il est important de créer une culture académique qui valorise l'écriture de recherche et de mettre en place des ateliers d'écriture pour aider les étudiants à acquérir les compétences nécessaires. Ces ateliers doivent mettre l'accent sur l'importance de la pratique régulière pour renforcer la confiance des étudiants dans leurs capacités à écrire efficacement.

#### 5. Liste de références:

- Barré-de Miniac Christine, Reuter Yves. Apprendre à écrire dans les différentes disciplines au collège. Présentation d'une recherche en cours. In: La Lettre de la DFLM, n°26, 2000/1. pp. 18-23.
- Cuq J. P., Dictionnaire de didactique de français langue étrangère et seconde, ASDIFLE et CLE international, 2003.
- Foucault, M., L'Archéologie du savoir, Paris, Gallimard, 1969, p 237
- Jaubert, M., (2018). « Peut-on travailler l'écriture dans toutes les disciplines scolaires ? Écrire et rédiger : comment guider les élèves dans leurs apprentissages. Notes des experts. <https://www.cnesco.fr/fr/ecrire-et-rediger>
- Jodelet, D., Représentations sociales : un domaine en expansion. Les représentations sociales : Paris : PUF, 1989, pp. 31-61
- Hayot, E., Les éléments du style académique : l'écriture pour les sciences humaines. Presse universitaire de Columbia, 2014.

## **L'impact des représentations de l'écrit académique sur la réalisation d'un projet de recherche en Master 2 Fatima Zahra Bouthiba**

---

- Mangiante, J.-M. et Parpette, C., Le Français sur objectif universitaire, Grenoble, PUG, 2011.
- Moscovici, S. La psychanalyse, son image et son public. 3<sup>e</sup> édition, Paris, PUF, 2004.